

aussi les rites pendant lesquels on attribuait une grande attention au processus même du débitage du silex.

Il existe une différence qualitative entre les outils lithiques trouvés dans les autels près des peintures (parfois les outils sont représentés par les éclats bruts) et les traces évidentes de l'éclatement des roches isotropes au pied des rochers aux peintures. Au premier cas, il s'agit du culte répandu des sacrifices dans un endroit sacré (Mazine, 1986). Quant au second cas, il s'agit ici de l'éclatement rituel des matières siliceuses, c'est-à-dire, c'est le processus de l'éclatement qui devient le plus important, le processus qui a été, évidemment, lié avec les rites comprenant l'exécution des peintures sur les rochers. A toute évidence, l'éclatement rituel des matières siliceuses c'est un usage beaucoup plus ancien que le rite de sacrifice des objets lithiques au pied de l'endroit sacré qui a existé dans les lieux éloignés des forêts de l'Eurasie jusqu'à nos jours. Peu à peu, les objets lithiques en tant qu'offrandes ont été remplacés par les objets des autres matières parce qu'il était plus important de donner l'objets le plus utile (une arme, un outil).

Quant au rite de l'éclatement des matières siliceuses, il ne pouvait apparaître que dans l'âge de pierre. Il a existé jusqu'à ce que la pierre soit utilisée comme matière première pour la production de tous les outils et joue le rôle principal dans la vie humaine.

Dans son article largement connu sur les figurines siliceuses du Néolithique de l'Europe Nord-Est (qui ont des analogies en Egypte, en Amérique du Sud), S.I.Zamiatine mentionne le rôle particulier de la pierre (1848, p.85-124). Le culte de la pierre au Néolithique c'est la réminiscence de celui de l'époque paléolithique, lorsque la perception particulière de la pierre (des roches isotropes) a été surtout répandue.

Lorsqu'on étudie les éclatements de la grotte Ignatievskaja, on se heurte au problème suivant: est-ce que c'est le processus de l'éclatement en tant que rite qui a été le plus important ou bien, les grands éclats détachés ont été ensuite utilisés pour des cérémonies rituelles hors de la grotte et non pas pour des buts économiques? Or, une trouvaille de la grotte Biézymianni de la pente est de l'Oural Moyen nous semble très intéressante (Pétrine, Smirnov, 1977, p.56-71). Dans la couche avec de la faune de l'aspect du Paléolithique tardif (les datations C_{14} - 19240 ± 265 (CO AH - 2212)) on a trouvé deux objets lithiques et les décorations osseuses. L'ensemble des artefacts est assez extraordinaire pour le lieu d'habitation. Peut-être, s'agit-il des restes de la sépulture (?). Il est à noter que le nucléus de cette collection est fait en calcaire.

CHAPITRE IV

L'ÉTUDE DES COUCHES CULTURELLES DE LA GROTTÉ

Le but de l'investigation de l'ensemble archéologique complexe de la grotte Ignatievskaja a été formulé dans la préface. Donc, c'est en prenant en considération ces objectifs que nous avons mené les fouilles de la grotte en 1981-1984. Il s'agit de la réalisation de "l'étape initiale" de la recherche. Nous avons fait plusieurs fouilles de reconnaissance pour recevoir l'information primaire sur la lithologie des dépôts friables de la grotte dans les conditions de leur sédimentation aussi bien que sur le caractère et la position des restes culturels dans la coupe stratigraphique.

Les fouilles menées plus tôt dans la Grotte d'Entrée par S.I.Roudenko, M.A. et O.N. Bader (fig. 70) nous ont donné les matériaux témoignant de l'utilisation de la Grotte

d'Entrée par l'homme depuis longtemps, à partir de la fin du pleistocène jusqu'au Moyen Age.

Nos recherches peuvent être divisées en 2 parties autonomes: la première partie est consacrée à l'étude des restes culturels dans le secteur intérieur de la grotte - dans la zone du sanctuaire (les fouilles de recherche I-III) et la seconde partie à l'étude de la stratigraphie de la zone "de transition" (la fouille de recherche IV) et de la zone d'entrée de la grotte (la fouille de recherche V).

En 1981 nous avons commencé les fouilles (la fouille de recherche I) dans la Grande Salle, sous le groupe de peintures, en espérant obtenir les témoins matériels du séjour dans cet endroit des gens exécutant les figures voyantes sur les parois de la grotte et trouver les vestiges de l'ocre et les pièces lithiques dans la même couche. Nos espoirs se sont réalisés: la fouille de recherche I nous a prêté les matériaux archéologiques fort intéressants, bien qu'ils ne soient pas nombreux. Voilà pourquoi, en 1982 nous avons créé la fouille de recherche II (à côté de la première) qui avait les mêmes dimensions. Elle était située dans une niche couverte formée par les terrasses de la paroi rocheuse. Donc, les restes culturels dans cet endroit étaient de plus bonne conservation.

L'objectif essentiel des fouilles de 1982 consistait en obtention des matériaux (des charbons de bois) pour la datation C_{14} . En outre, nous avions l'intention de trouver la confirmation des données sur la position stratigraphique des restes culturels dans la fouille I aussi bien que de classer d'une manière plus détaillée les restes des petits rongeurs pour avoir une notion des variations de la microfaune qui serait utile pour les datations paléofauniques des visites de la grotte réalisées sur la base des os de la couche culturelle. Il était aussi très important de compléter la collection de l'inventaire lithique pour avoir la possibilité de la comparer avec les ensembles peu nombreux de l'industrie lithique du Paléolithique tardif de l'Oural.

En été 1983, pour préciser le caractère de la propagation des restes culturels dans la Grande Salle, on a créé la fouille de recherche III sous un groupe de peintures sur la paroi.

Après la visite de la grotte de l'anthropologiste et académicien V.P. Aliékséev, des archéologues P.I. Boriskovski et N.D. Praslov c'est le crâne humain trouvé dans le Passage Bas en 1982 qui est devenu le centre d'intérêt. Cette trouvaille a provoqué les débats acharnés parce qu'on ne pouvait pas déterminer son âge. Quelques chercheurs ont avancé l'hypothèse sur l'appartenance de ce crâne au Paléolithique. Si cette supposition était juste, elle jouerait un rôle extrêmement important dans l'établissement de la valeur de l'ensemble de la grotte Ignatievskaja; voilà pourquoi on a commencé la fouille IV dans le lieu où l'on avait trouvé le crâne. Certes, les fouilles du Passage Bas ont été beaucoup plus étendues.

Au cours des années écoulées on avait recueilli une vraie collection de différents objets éparpillés sur la surface du passage, ce qui nous a permis de nous attendre à trouver dans la fouille de recherche IV beaucoup de données archéologiques et paléontologiques. C'est l'obtention de la colonne stratigraphique et la définition de la position des restes culturels dans la coupe des formations qui sont devenues, comme d'habitude, les tâches les plus importantes. En outre, en 1984 on a pu diviser la grotte en 3 zones conventionnelles: a) le sanctuaire (La Grande Salle et la Salle Eloignée); b) la zone "de

transition" (Le Passage Bas, Le Couloir Principal et; c) la zone extérieure (La Grotte d'Entrée et le Couloir d'Entrée).

Quant aux fouilles de 1984, elles ont continué celles de 1983 ayant pour but presque les mêmes tâches. Pour obtenir les informations sur le caractère des restes culturels et sur leur position stratigraphique, on a créé une petite fouille de recherche dans la Grotte d'Entrée, dans l'endroit de la plus grande épaisseur des formations friables.

En général, les fouilles de 1984 ont été considérées comme stade final de l'étape initiale des recherches dont l'objectif principal, comme nous l'avons déjà indiqué, consistait en établissement des traits essentiels déterminant l'ensemble complexe des objets archéologiques divers concentrés dans la grotte Ignatievskaja depuis plusieurs milliennaires et surtout - à la période de l'utilisation intense du sanctuaire de grotte.

Avant de commencer la présentation des matériaux des fouilles de recherche nous voudrions aborder les problèmes méthodiques liés aux investigations des grottes puisqu'ils représentent un intérêt particulier. L'objet d'étude était tout à fait extraordinaire, voilà pourquoi nous nous sommes heurtés aux plusieurs difficultés. D'ailleurs, notre expérience pourra être utilisée pour les études suivantes des sanctuaires de grottes. La particularité de la méthodologie de recherche consiste en prise en considération de tous les détails, même les plus insignifiants. Les fouilles de recherche de petites dimensions nous ont permis d'effectuer les travaux dans les horizons supérieurs, ce qui était très important à cause de la présence dans ces horizons des restes culturels; en outre, les archéologues ont travaillé hors de la fouille, ce qui était extrêmement important pour la révélation de certaines microstructures.

On a étudié les formations friables par horizons, conformément aux couches intermédiaires lithologiques (excepté la fouille V dans laquelle les horizons avaient l'épaisseur de 0,1 m étant conventionnels). Après le tamisage, tous les restes culturels ont été laissés sur leur place. La fouille de recherche a été divisée en secteurs conventionnels (0,5 x 0,5 m) dont chacun se composait de 4 secteurs (0,25 x 0,25 m). Ces derniers, à leur tour, se divisaient en 4 secteurs de plus (0,125 x 0,125 m). L'enlèvement des formations friables s'effectuait avec des pincettes et des scalpels d'après ces secteurs et les horizons conventionnels épais de 2 cm à l'intérieur des sections lithologiques. Les matières friables obtenues de cette manière - là dans les secteurs (0,125 x 0,125 m) se classaient et étaient emportées dehors dans les récipients spéciaux. Ensuite on les examinait à la lumière de jour et les lavait à la main, par portions, dans le crible avec la grille 1x1 mm.

Les fragments de l'ocre, les esquilles des outils lithiques, les os des rongeurs, surtout - les dents, les charbons de bois trouvés pendant l'examen et le tamisage des formations étaient emballés avec l'indication de l'endroit où ils avaient été découverts, de la profondeur et de l'appartenance à telle ou telle couche.

Les fouilles de recherche I-III de la Grande Salle

La fouille I (2,1 x 1,2 m) a été créée le long de la paroi du remnant rocheux, sous le groupe d'images (les chevaux, les lignes verticales, le serpent) en ocre rouge (le groupe 4). La fouille est située sur la superficie assez plane; la divergence maximale des repères de hauteur de la fouille est égale à 0,08 m. La fouille est divisée en secteurs 0,5 x 0,5 m; de sud - est à nord-ouest ils sont désignés par lettres (A', A-C) et de nord-est à sud-ouest-

par chiffres (1-4). Le tamisage s'effectuait par horizons conventionnels dont l'épaisseur était égale à 0,1 m; l'épaisseur de la couche soumise au tamisage à l'intérieur d'eux n'était pas supérieure à 0,02 m. Lorsque les fragments du calcaire ou bien, de grands os situés verticalement étaient égaux à plus de 10 cm, on ne les touchait pas jusqu'à ce qu'on atteigne leur base. On a pris pour le point de départ (le repère-zéro) un point sur la paroi de la fouille entre les secteurs C/2 et C/3. La profondeur totale de la fouille est égale à 1,55 m. On a étudié 16 horizons en général (dont l'épaisseur faisait 0,1 m); dans 12 premiers horizons (d'en haut) on a découvert, essentiellement, les os; dans 4 horizons inférieurs on n'a trouvé aucun objet. A vrai dire, les restes culturels (les objets lithiques, les fragments et les taches de l'ocre, les charbons de bois) se situent seulement dans les horizons supérieurs.

Au cours des fouilles on a révélé la stratigraphie suivante (fig. 71):

1) la couche foncée de suie, résultat des visites à la grotte des gens de nos jours; beaucoup de matières organiques, les aiguilles, les brindilles; l'épaisseur de la couche est égale à 0,02 m;

2) la couche intermédiaire de mondmilch longue de 12 cm et épaisse de 0,01 m environ;

3) l'argile de grotte rouge; parfois elle est mêlée avec les pierres; elle remplit la niche de paroi. A la profondeur de 0,55 m, au centre du profil on observe la seconde couche intermédiaire du mondmilch. L'épaisseur totale de l'argile est égale à 0,78 m;

4) la troisième couche intermédiaire du mondmilch qui sépare la couche de l'argile rouge de la couche brune foncée; l'épaisseur de la couche intermédiaire est égale à 0,02 m;

5) la couche brune foncée, dont la partie considérable est occupée par le bloc du calcaire. Dans cet endroit on voit une multitude de grands os des animaux dont certains restent dans la paroi de la fouille; l'épaisseur de cette couche est égale à 0,29 cm;

6) le sable stratifié de couleur jaune, l'épaisseur maximale est égale à 0,4 m;

7) le rocher.

Donc, les dépôts de la grotte ont différentes origines. Les couches inférieures sont, certainement, d'origine alluviale; elles ont apparu grâce au torrent existant. Peut-être, cette grotte a-t-elle été ouverte pour le courant d'eau, donc, toutes ces formations sont anciennes. Dans la couche brune foncée on a trouvé un grand nombre d'os roulés ce qui témoignait de leur déplacement par l'eau courante.

La partie supérieure formée par la couche d'argile rouge, d'origine typique de grotte, s'accumulait depuis longtemps. La couche intermédiaire de mondmilch pouvait se former au moins 3 fois, pendant les périodes de l'humidité intense: la première période a commencé après que la grotte cesse d'être accessible pour l'eau courante; la seconde période incombe au milieu du processus de l'accumulation de l'argile et la troisième - à l'époque assez récente, puisque la première couche intermédiaire du mondmilch recouvre les restes culturels représentés par les objets lithiques, aussi bien que l'horizon culturel qui est formé par une couche intermédiaire de couleur foncée située dans la paroi nord-ouest. A toute évidence, cet horizon représente la superficie à partir de laquelle les hommes exécutaient les peintures sur les parois.

Il est à noter que dans la couche d'argile de grotte rouge de cette fouille de recherche on a découvert beaucoup de koprolithes, évidemment. ceux de la hyène, qui

étaient situés sur toute l'épaisseur de l'argile de grotte. Maintenant, nous présentons seulement les horizons avec les traces des activités humaines.

L'horizon 1 a la profondeur de 0 jusqu'à 0,1 m* (fig. 72). Après l'enlèvement de la couche intermédiaire de suie, sur toute sa superficie on observait la croûte assez solide de mondmilch dont l'épaisseur atteignait parfois 2 cm. On n'a trouvé aucun objet dans ces couches intermédiaires. Tous les artefacts ont été découverts dans la couche intermédiaire de couleur foncée fixée grâce à l'addition du charbon. La description est faite par secteurs égaux à 1x1 m, de sud-ouest à nord-est. Dans les secteurs A, B/2-4, à la profondeur de 4 cm, on observe un grand bloc. Les artefacts se distribuent par secteurs de manière suivante: B/4 - 3 objets lithiques (un petit débris de lame et 2 petits éclats) et 4 os non identifiables; C/4 - une dent, 2 os et 2 fragments d'os; B/3 - une dent, un débris du crâne d'un animal et 3 os; C/3 - une dent percée d'un petit carnassier (une pendeloque), 4 dents, une mandibule d'un petit carnassier, une dent d'un petit carnassier et 4 os; A/2 - une dent; B/2 - une dent, une mandibule et 3 débris d'os; C/2 - une dent de l'ours, 3 débris de mandibule, 4 os; A/1 - une dent, une griffe et 2 os; B/1 - une lame à bord émoussé (située à la profondeur de 7 cm), 3 dents et 3 os; C/1 - 3 dents de l'ours, un débris de mandibule d'un petit carnassier et 2 débris d'os.

L'horizon 2 est épais de - 0,1 à - 0,2 m (fig. 73). Ici on voit une couche de l'argile de grotte rouge. Dans la fouille, aux secteurs A, B/2 - 4, à la profondeur de 4, 14, 15 et 17 cm on a enregistré 4 grandes pierres situées horizontalement qui poursuivaient le bloc tiré dans le horizon 1. Dans les secteurs B, C/1 on a trouvé une grande pierre à la profondeur de 13 cm; dans les secteurs C/3, 4 et B, C/4 - encore deux pierres situées dans la paroi de la fouille, à la profondeur de 11 cm et de 9 cm. Le rocher observé dans la fouille de recherche avait changé de contours qui avaient diminué dans les secteurs A, B/1 et avaient grandi dans le secteur A/4. Aux secteurs A/3, 4 on n'a trouvé aucun artefact. Quant aux autres secteurs, ils sont distribués de manière suivante: B/4 - les dents et les fragments des dents (5 ex), 3 os et 2 débris d'os, un éclat de dimensions moyennes; C/4 - 4 dents, un grand os et 6 débris d'os; B/3 - 3 dents, une dent et 4 débris d'os; C/3 - 7 os et un débris d'os; A/2 - un débris du crâne de l'ours, une dent du petit carnassier, 4 os, un petit fragment de calcaire situé sur la grande pierre; B/2 - un os, 2 débris d'os; C/2 - un grand os creux disposé avec inclinaison, 2 os et 4 débris d'os; B/1 - un déchet de roche siliceuse, une dent d'un petit carnassier, 2 débris d'os; C/1 - 2 mandibules et une dent d'un petit carnassier, une dent de l'ours, un os.

Dans les horizons suivants 3-16 les restes culturels étaient presque absents. On n'a trouvé qu'un fragment de lame dans le 3e horizon et un éclat - dans le 5e horizon.

La fouille de recherche II dont la superficie compte un peu plus de 2 m² a été créée plus près vers le sud-est à partir de la fouille I, dans le même système avec le repère - zéro. Les fouilles se joignent dans les secteurs B/4 et A/5. La fouille de recherche II est divisée en secteurs (0,5 x 0,5 m) désignés par lettres (A - B¹) de sud-ouest à nord-est et par chiffres (5-8) - de nord-ouest à sud-est. La divergence maximale des repères de hauteur de la fouille est égale à 0,18 m. Le point inférieur (-0,04 m) est situé dans la zone nord-ouest de la fouille, le point supérieur (14 cm) - dans la zone sud-est.

La stratigraphie de la fouille II est pareille à celle de la fouille I (cf. fig. 71).

* La profondeur à partir du repère-zéro.

A en juger d'après le caractère de la couche culturelle dans la coupe horizontale, au début de la fréquentation de la grotte la formation de la couche argileuse se produisait assez rapidement, donc, les restes culturels se trouvant dans cette couche s'y sont distribués plus ou moins régulièrement. Plus tard, la formation de la couche argileuse s'est ralentie et sa superficie est restée ouverte en subissant depuis longtemps l'influence humaine ce qui a abouti à la création de la couche culturelle bien prononcée. D'ailleurs, ce phénomène peut être expliqué autrement. Evidemment, au début de l'existence de la grotte les gens ne la visitaient pas aussi souvent que dans les périodes suivantes ce qui pouvait amener à la formation de la partie inférieure de la couche culturelle. Dans les périodes suivantes, au cours de l'utilisation de la grotte, on a vu se former l'horizon culturel bien discernable.

L'horizon 1 est profond de 0,14, 0,04 à -0,04, -0,06 m (cf. fig. 72). Dans sa partie nord-ouest et nord-est la fouille est limitée par la paroi de la grotte. Il y a ici une particularité intéressante: une large fissure va dans la direction nord à partir de la fouille. Sa superficie est couverte de concrétion calcaire qui englobe le secteur A/6 en recouvrant les restes culturels. Cette concrétion a été soumise à l'analyse C₁₄. La seconde particularité consiste en ce que l'horizon formé au résultat des visites de la grotte et visible grâce à la couleur foncée n'atteint pas la paroi à 0,3-0,5 m environ. A toute évidence, cela est lié avec les conditions de l'accumulation des matières friables. On a observé un nombre insignifiant des restes culturels sous le ressaut du rocher (les secteurs A' - A/5). Aux secteurs A' - A/5 - 6 on voit apparaître l'accumulation des blocs calcaires. Les artefacts sont distribués par secteurs de manière suivante: B'/7 - un vertèbre de l'ours de caverne; B'/8 - un os; sur le même secteur on observe une grande mandibule de l'ours de caverne du secteur A'/8; A'/7 - un éclat, un os, 11 charbons de bois et 4 exemplaires d'os; A'/8 - 2 os et 14 charbons de bois, la mandibule de l'ours (on l'observe aussi dans le secteur voisin B'/8); A/5 - 2 fragments de l'ocre, 8 charbons de bois, 5 os dont un représente la dent de l'ours de caverne; A/6 - une lame, 2 petits éclats calcaires, un fragment de l'ocre et 20 charbons de bois; A/7 - une lame à bord émoussé, une lame sans retouche, 2 os et 11 charbons de bois; A/8 - une lame retouchée, un éclat, un éclat de calcaire, 2 fragments de l'ocre et 10 charbons de bois.

L'horizon 2 est profond de 0,04, -0,06 à -0,06, -0,16 m (fig. 73). Dans cet horizon on a trouvé: B'/7 - un charbon de bois; B'/8 - un éclat de calcaire, un os et 5 charbons de bois; A'/5 - dans le coin est on observe 5 éclats calcaires; A'/8 - 11 charbons de bois aussi que la mandibule de l'ours de caverne du 1^e horizon; A/5 - une lame, un fragment de l'ocre et 9 charbons de bois; A/6 - 2 fragments calcaires, un éclat calcaire, un fragment de l'ocre, un os et 13 charbons de bois; A/7 - 10 charbons de bois; A/8 - une lame retouchée, 2 lames sans retouches en forme de couteau, un éclat calcaire, un os et 15 charbons de bois.

Les artefacts sont présentés ici même dans les secteurs B'/7 - 8, A'/5 (dans l'horizon 1 ils étaient absents, sauf les os). Il est à noter que les charbons de bois dans cet horizon sont plus grands parce qu'ils n'ont pas subi l'influence anthropogène. Les charbons de bois recueillis ont suffi pour la datation C₁₄ aussi bien que pour l'identification de l'espèce du bois.

La fouille de recherche III dont la superficie est égale à 2 m² environ est créée près de la paroi, non loin de l'Impasse Nord II, sous le groupe de lignes verticales

exécutées en ocre sur la semi-voûte (le groupe 7). La fouille est divisée en secteurs (0,5 x 0,5 m), de l'ouest à l'est ils sont désignés par chiffres (1-4) et du nord au sud-par lettres (A-B). C'est l'angle nord-est de la fouille qui est pris pour le repère-zéro. Cet endroit est couvert de croûte de calcite épaisse de 3-4 cm; près de la paroi même on observe le mélange des croûtes et des couches intermédiaires d'argile épaisses de 2-3 mm. En général, on observe 3 niveaux pareils. L'apparition de la calcite dans cet endroit est déterminé par une grande quantité d'eau dans cette partie de la Grande Salle ce qui est confirmé par la présence d'un petit lac tout près de la fouille. La superficie de la fouille est assez régulière, dans les secteurs A, B/1, 2 on observe une dépression.

La stratigraphie de tous les profils est toujours la même (fig. 74):

1) la couche intermédiaire de couleur foncée, résultat des fréquentations actuelles, avec de petites microcouches de mondmilch intermédiaires, horizontales, discontinues au-dessous d'elle; l'épaisseur totale fait de 0,01 à 0,15 m;

2) l'argile de grotte rouge; à la profondeur de 6-10 cm on observe une couche intermédiaire foncée avec les charbons de bois; son épaisseur fait 3 cm environ. Au centre on voit un renflement, peut-être, il s'agit de la fusion de deux niveaux de la couche culturelle. L'épaisseur totale de l'argile rouge est égale à 0,25 m.

Il est à noter que la couche intermédiaire culturelle située dans les mêmes conditions stratigraphiques que celle des fouilles de recherche I et II est très manifeste. Ce fait prouve incontestablement que les formations friables de la Grande Salle s'accumulaient très lentement à partir de la fin du pleistocène. La présence du mondmilch recouvert de couche foncée de suie est très importante. Cette disposition de la couche intermédiaire du mondmilch dans la partie supérieure de la coupe lui redonne la valeur de l'horizon marquant.

D'un côté de la fouille on voit se situer un grand creux et de l'autre côté elle est détériorée à cause de la présence de la croûte calcaire, ce qui indique au processus compliqué de l'accumulation de la partie supérieure des formations friables dans cet endroit. Probablement, la couche culturelle n'est pas conservée partout.

L'horizon I a la profondeur de 0,04 à -0,2 m (fig. 75). Les artefacts se distribuent par secteurs de manière suivante: A/1 - 9 fragments des grands os et les os des petits rongeurs; B/1 - 18 fragments des os, les charbons de bois; A/2 - 2 fragments de l'ocre, une dent de l'ours, 6 fragments des os, une dent d'un petit carnassier, 3 grands charbons de bois (jusqu'à 1,5 cm) et les petits charbons de bois; B/2 - 11 débris d'os; un fragment de l'ocre, une dent d'un petit carnassier, une dent du renne, un fragment de la dent de l'ours, 2 petits os, l'amas de petits os, de petits charbons de bois; A/3 - un fragment de l'ocre, un débris de la côte, de petits os des rongeurs, une multitude de charbons de bois; B/3 - un petit débris siliceux, une esquille en jaspe vert-rouge, une grande dent de l'ours, 17 fragments des os, 5 grands et beaucoup de petits charbons de bois; A/4 - 9 débris d'os, de petits os des rongeurs, 6 grands charbons de bois; B/4 - 10 débris d'os dont 3 ont la superficie un peu brûlée, 23 charbons de bois.

Donc, nous voudrions dresser le bilan des résultats de recherches dans 3 petites fouilles de recherche de la Grande Salle. On y a enregistré, d'une manière très nette, une couche culturelle qui se composait parfois de 2 couches intermédiaires (la fouille I) ce qui témoignait de la rupture de temps en fréquentation de la grotte. L'horizon culturel n'est pas profond, il se situe à quelques centimètres du sol contemporain ce qui est causé par le type

de l'accumulation de l'argile dans la partie intérieure de la grotte. La couche est recouverte de mondmilch, donc, les restes culturels sont intacts. En général, les phénomènes "destructifs", tels que l'eau, le vent, l'insolation et les phénomènes qui changent les couches culturelles des stations, des ateliers et des autres monuments paléolithiques dans les endroits ouverts ne se manifestent pas dans les grottes.

Il est à noter que la couche culturelle de la Grande Salle est assez extraordinaire; elle ne peut pas être considérée comme résultat du stationnement des gens. Dans la Grande Salle, comme dans toute autre grotte de l'Oural, il est impossible de brûler le feu, parce que à cause de l'absence de la circulation de l'air on voit tout de suite apparaître la fumée. On pouvait, certainement, utiliser les lampes à suif, cependant, elles convenaient seulement pour l'éclairage et non pas pour la préparation de la viande, par exemple. En outre, la grotte est très humide: les vêtements laissés dans la Grande Salle pour deux jours deviennent tout à fait humides, à cause de la condensation. Il faut donc reconnaître que la couche culturelle a apparu comme résultat des visites du sanctuaire de grotte (nous pourrions la nommer "couche de fréquentation"). D'après les objets qu'elle contient, cette couche diffère de la couche d'habitation, de la station, du campement de base, de l'atelier et même de la couche culturelle des autels où l'on voit, d'habitude, les objets spécialement choisis (Bader, 1954; Mazine, 1986). La couche culturelle de fréquentation est révélée dans les parties intérieures de la grotte Ignatievskaja: il s'agit, principalement, de la Grande Salle et du Couloir Principal. Il est à noter qu'on observe parfois la couche intermédiaire de charbon, parfois même quelques couches (jusqu'à 3 couches intermédiaires), dans certaines dépressions (les trous, les creux; les cavités) situées sur toute la superficie de la Grande Salle et surtout - au centre du Couloir Principal, parce que c'était le passage des gens du Paléolithique vers la Grande Salle et la Salle Eloignée.

Les fouilles de recherche I-III se situent juste près des parois, au-dessous des peintures. Nous croyons qu'il serait utile de fouiller une surface considérable de la Grande Salle, surtout-celle près des grandes dalles en pierre au centre de la salle. Leur disposition, leur surfaces supérieures planes auraient été utilisées par l'homme primitif pour les actions de culte.

En outre, il serait nécessaire d'explorer les formations friables dans les passages latéraux où l'on pourrait trouver différents artefacts.

Une des particularités considérables de la couche culturelle de fréquentation est, certainement, liée à la possibilité de révélation de la simultanéité et des relations fonctionnelles entre les phénomènes archéologiques hétérogènes. Il s'agit des relations entre les peintures sur les parois et les éclatements exécutés à partir de ces parois.

La combinaison des os et des fragments lithiques dans le même niveau, la combinaison des fragments de l'ocre, des charbons de bois (provenant, à toute évidence, des torches utilisées pour l'éclairage de la grotte) nous permet de dire que les couches culturelles ont apparu ici à l'époque de fonctionnement de la grotte comme sanctuaire des hommes primitifs, lorsqu'ils exécutaient les peintures sur ses parois. Il est à noter que la Grande Salle, à en juger d'après la présence de la couche culturelle, n'a été explorée que pendant le fonctionnement du sanctuaire. On n'a enregistré aucune trace plus ancienne de la présence humaine. La disposition dans les couches culturelles de fréquentation à la fois des éclats calcaires et des fragments de l'ocre témoigne de la simultanéité des actions après lesquelles ils se sont trouvés sur le plancher de la grotte et puis - se sont concentrés

dans la même couche culturelle. En outre, cette combinaison prouve que toutes les deux actions (l'exécution des peintures et le détachement des éclatements à partir des parois) se rapportent aux rites et coutumes unis.

La présence dans la couche culturelle d'un grand nombre de charbons de bois permet de confirmer la séries de datations radiocarbone qui indiquent la période de l'exécution des peintures et de l'apparition des éclatements sur les parois de la grotte.

LA FOUILLE DE RECHERCHE IV DANS LE PASSAGE BAS

La fouille IV dont la superficie fait 3 m² a été créée à la distance de 60 m de l'entrée de la grotte, dans le Passage Bas.

Le plafond plan qui semble se joindre au plancher, a empêché de disposer la fouille de manière qu'elle se joigne à la paroi rocheuse, bien que la figure 76 nous présente la jonction conventionnel de la fouille avec la limite de la cavité. Cette limite est l'endroit de la convergence du plafond et du plancher, quant aux formations friables, elles se situent beaucoup plus loin, au nord. D'après son axe le plus long, la fouille est orientée approximativement dans le sens nord-sud; dans cette direction les secteurs (0,5 x 0,5 m) sont désignés par chiffres (1-6) et dans la direction ouest-est - par lettres (A-B).

La surface est irrégulière, la divergence des repères de hauteur peut atteindre 0,5 m. Le secteur le plus inférieur c'est B/1; la profondeur maximale de la fouille est égale à 60 cm. L'épaisseur des horizons n'est pas très grande (2 cm). Le 1^e horizon culturel comprend les couches 1, 2; le 2^e horizon correspond à la partie supérieure de la couche 3; les horizons 3, 4 ne contiennent aucune trace des activités humaines, on ne retrouve ici que les os des animaux. Ces horizons sont liés, en général, avec la couche 3 et, partiellement, avec la couche 4.

La stratigraphie de tous les profils de la fouille IV est presque la même. Elle est présentée d'une manière la plus complète dans les profils des parois ouest et nord. Le profil de la paroi ouest, long de 3 m, contient 4 subdivisions lithologiques (fig. 76).

1. La couche de couleur grise, humifiée, avec beaucoup de blocaille et de gros blocs de calcaire, avec les charbons de bois, les os des animaux. L'épaisseur maximale au centre et au nord du profil atteint 0,2 m. Dans la couche il y a beaucoup d'artefacts, en général, les objets lithiques. Dans la partie inférieure de la couche des secteurs 3, 4 on observe une mince couche intermédiaire de mondmilch. La couche 1, à toute évidence, a été restratifiée. Cette restratification, probablement, a été présentée par le rejet à partir du centre du Passage Bas effectué pendant le creusement du plancher visant à rendre plus accessible le passage dans la grotte (tout ça a été fait à la fin du XIX - au début du XX siècle).

2. L'argile de grotte rouge forme le gisement "en lentille" au centre du profil dans les secteurs 3,4 et partiellement dans le secteur 2. L'épaisseur de la couche est égale à 0,15 m; la couche est très friable. Ici, comme dans la couche précédente, on voit un grand nombre de charbons de bois et d'objets lithiques. A toute évidence, il s'agit aussi du rejet à partir du centre du passage. D'ailleurs, celui-ci a été effectué par les hommes primitifs utilisant la grotte en qualité de sanctuaire.

3. L'argile de grotte rouge avec du gravier et de la blocaille, en particulier - au secteur 6. Dans la partie supérieure de la couche (l'horizon 2) on a trouvé un certain

nombre d'artefacts et de charbons de bois, aussi que de nombreux os de grands animaux (les horizons 2, 3, 4); l'épaisseur de la couche est égale à 0,5 m.

4. L'argile de grotte brune, moins friable que l'argile rouge. On n'observe cette couche qu'aux secteurs 1 et 2; son épaisseur atteint 0,08 m.

En appréciant la situation stratigraphique, nous devrions reconnaître que les couches restratifiées 1 et 2 comprennent les restes culturels de différentes époques. Quant à la partie supérieure de l'argile de grotte rouge (la couche 3), elle contient les objets lithiques et les charbons de bois (c'est leur endroit de gisement primitif). A toute évidence, ils peuvent être rattachés aux restes culturels trouvés dans les fouilles de recherche I et II. Donc, le processus de l'accumulation des formations friables dans la fouille IV comme dans la plupart des passages intérieurs de la grotte a été autochtone; on observe ici l'accumulation de l'argile de grotte rouge.

Quant à la couche 1, elle est, évidemment, liée avec la fréquentation intense de la grotte; elle est complètement anthropogène.

L'horizon 1 est profond de 0 à -0,1, -0,59 m (fig. 77). Dans le secteur B/1 on a trouvé un objet remarquable - il s'agit du crâne humain. Il était couché de côté, la face et la partie pariétale fort détériorées, les dents conservées partiellement; la mandibule est absente. Le point supérieur du crâne était situé à -38, le point inférieur - à -64. Le crâne a été enlevé pour l'étude suivante. Dans les secteurs A, B/2 et partiellement dans les secteurs A, B/1, 3 on observait l'accumulation des blocs calcaires dont une partie ressortait de dessous des formations friables. De grands blocs enfoncés dans la paroi ont été enregistrés aux secteurs A/4 - 6. La concentration des artefacts dans la fouille est assez régulière; aux secteurs A, B/2, 3 elle est un peu plus intense. Dans cet horizon on ne trouve guère les os complets, y compris les dents et les phalanges. Les artefacts sont repartis par secteurs de manière suivante: A/1 - 2 nucléi, 4 outils faits en lames, un outil fait en éclat, une lames, 2 éclats et 6 écailles*, 4 fragments d'os et 4 charbons de bois; A/2 - un nucléus, 8 outils en lames, 2 outils en éclat, 2 lames, 13 éclats, un galet, 6 os, 26 charbons de bois; A/3 - un outil en lame, 2 lames, 14 éclats, 2 écailles, 3 fragments de calcaire de dimensions moyennes, colorés en rouge, 7 charbons de bois et 3 os; A/4 - un nucléus, 2 outils en lames, un outil en éclat, 4 lames, 13 éclats, 9 écailles, 3 fragments du calcaire colorés en rouge; A/5 - 2 nucléi, 3 outils en lames, un outil en éclat, 3 lames, 15 éclats, 5 écailles, 3 os; A/6 - un outil en lame, 2 outils en éclats, une lame, 4 éclats, 6 écailles, 9 os; B/1 - un nucléus, 3 lames, 12 éclats, 36 os; B/2 - 3 outils en lame, un outil en éclat, 2 lames, 14 éclats, 2 écailles, 5 os, une "perle" en os, 9 charbons de bois; B/3 - un nucléus, un outil en lame, 3 outils en éclats, 4 lames, 20 éclats, 18 écailles, 6 os, 42 charbons de bois; B/4 - 2 nucléi, 6 lames, 16 éclats, 10 écailles, 2 fragments de calcaire colorés en rouge, une pendoloque en dent d'un animal; B/5 - 2 outils en lame, un outil en éclat, 7 lames, 11 éclats, 5 écailles, 8 os, un charbon de bois; B/6 - un nucléus, 2 outils en lames, 2 outils en éclats, une lame, 2 éclats, 4 écailles, 10 os.

L'horizon 2, est profond de -0,1, -0,59 à -0,17, -69 m (fig. 78). C'est l'horizon le moins saturé d'artefacts. Au secteur A/5 on voit un grand bloc qui se prolonge dans les parois ouest et sud du secteur A/6. En outre, on observe 2 petits blocs se prolongeant dans

* Il serait plus juste de nommer les écailles "microobjets", puisqu'elles ne représentent les écailles proprement dites que partiellement. Un grand nombre de ces "écailles" sont microenlèvement ou bien, de petits éclats, très menus, probablement, faits sur le burin.

la paroi nord aux secteurs A, B/1. Dans la partie nord se trouvent, principalement, les os des animaux; dans la partie sud prédominent les objets lithiques. Les artefacts sont répartis par secteurs de manière suivante: A/1 - 4 os; A/2 - un outil en lame, un retouchoir en galet; 11 os; A/3 - un grand os qui se prolonge partiellement dans le secteur précédent et 3 petits os; F/4 - un nucléus, un outil en éclat, une lame, 5 os, 3 charbons de bois; A/5 - un débris de la microlame retouchée, 4 os et 2 charbons de bois; A/6 - 2 éclats; B/1 - 11 os; B/2 - 2 galets et 25 os; B/3 - un éclat, 3 charbons de bois, 4 os; B/5 - un outil en lame, 2 lames, 3 éclats, 3 écailles, un galet; au centre on voit un amas (25 cm de diamètre) composé de minces fragments carboniques et de charbons de bois peu nombreux (1 cm de diamètre); on n'a pas observé les traces de combustion, donc, il est très douteux que cet amas représente les restes du foyer; B/6 - 2 écailles et 7 galets.

LA FOUILLE DE RECHERCHE V DE LA GROTTE D'ENTRÉE

La fouille V (3x1,5 m) est transversale par rapport à l'axe long de la Grotte d'Entrée. Elle se joint au rocher dans son extrémité nord-est, tout près de l'endroit où les formations friables sont les plus hautes. L'extrémité nord-est de la fouille a été désignée par le ressaut rocheux. Toute la superficie de la fouille est divisée en secteurs (0,5x0,5 m) qui sont désignés par lettres (A-E) de sud-ouest à nord-est et par chiffres de sud-est à nord-ouest. C'est le ressaut horizontal sur la paroi de la grotte marqué par la couleur rouge* qui est pris pour le repère-zero conventionnel. L'étude des formations dans la fouille s'effectuait par horizons conventionnels; l'épaisseur de chacun faisait 0,1 m. Nous avons dressé le plan pour chaque horizon. La fouille a atteint la profondeur de 1,6 m en comprenant 16 horizons. Il est à noter que les restes culturels se trouvent seulement dans 3 premiers horizons.

La stratigraphie de tous les 3 profils de la fouille est la même, la différence consiste seulement en épaisseur. C'est pourquoi nous ne présentons que la description du profil nord-ouest (fig. 79). La divergence des hauteurs de la lisière supérieure de la superficie est égale à 5 cm. Le point le plus haut se situe à 1 m de l'extrémité nord du profil.

1. La couche grise foncée, fort piétinée, est située horizontalement. Elle s'élargit dans la direction sud et disparaît à la distance de 0,5 m à partir de la paroi rocheuse de la grotte. Dans la partie sud de la couche on observe de nombreuses couches intermédiaires foncées épaisses de 1 à 1,5 cm. L'épaisseur maximale est égale à 0,1 m.

2. La couche grise, assez friable, contient beaucoup de gravier, parfois on y voit les charbons de bois. On n'observe cette couche que près de la paroi rocheuse; les contacts avec la couche sous-jacente sont irréguliers et indécis. L'épaisseur maximale atteint 0,22 m.

3. La terre argileuse gris-jaune avec beaucoup de gravier calcaire et de grands blocs isolés de calcaire, dont certains sont verticaux; un certain nombre de blocs est

* Le marquage du ressaut et des points sur la voûte de la Grotte d'Entrée correspondant aux points d'intersection des lignes qui divisent la fouille aux secteurs par la couleur rouge - c'est le repère pour les recherches suivantes. Ces points de repère sont nécessaires, parce qu'il est impossible actuellement d'établir les limites de certaines fouilles sans ouverture complète de la superficie des dépôts. Il s'agit des fouilles de reconnaissance de M.A.Bader (1951), des fouilles de O.N.Bader (1961-1962) et de la fouille de S.I.Roudenko (1911) dans la Grotte d'Entrée.

concentré près de la paroi rocheuse. La couche s'enfonce dans le profil en s'élargissant considérablement près du rocher. Dans cet endroit son épaisseur maximale atteint 0,83 m.

4. La terre argileuse brune, compacte; dans la partie supérieure de la couche il y a de la blocaille menue aussi que de grands blocs du calcaire. La couche monte brusquement au centre du profil et s'abaisse aux extrémités; sur la plus grande partie du profil son contact avec la couche sous-jacente est très distinct, cependant, il devient diffus près de la paroi rocheuse. L'épaisseur maximale est égale à 0,48 m.

5. La terre argileuse brune foncée; l'alliage de la blocaille calcaire n'est pas très important, cependant, on observe ici de gros fragments du calcaire. La couche est friable, on y voit çà et là, des os gros et menus de mauvaise conservation.

Dans la partie gauche de la couche on perçoit une éminence et puis - l'abaissement dans la direction du rocher où la couche perd ses contours nets. L'épaisseur maximale de la couche atteint 0,47 m.

6. La terre argileuse jaune claire, friable; on observe la stratification. La couche s'abaisse un peu dans la direction de la paroi rocheuse en disparaissant dans cet endroit. Les os de la couche sont fort détériorés. L'épaisseur est égale à 0,06 - 0,15 m, dans la cavité "en forme de poche" - à 0,25 m.

7. La couche intermédiaire humifiée noire qui se trouve au - dessous de la couche précédente en y pénétrant partiellement. La couche intermédiaire est régulière presque dans tous les endroits, cependant, dans sa partie nord elle s'abaisse dans la direction de la paroi rocheuse. L'épaisseur maximale est égale à 0,03 m.

8. La terre argileuse brun-rougeâtre, très friable, avec de gros débris calcaires. La couche s'abaisse dans la direction de la paroi rocheuse en disparaissant ici; dans la partie supérieure de la couche on voit, partiellement, la couche intermédiaire humifiée noire. L'épaisseur maximale est égale à 0,3 m.

9. La terre argileuse brune foncée qui n'est présentée que dans la partie sud de la coupe. La couche est fort colorée par les oxydes de fer et de manganèse; on y observe de petites concrétions de couleur foncée (dans la fissure elles sont stratifiées) aussi que de la blocaille menue. Les os de couleur foncée trouvés dans cette couche sont de mauvaise conservation. L'épaisseur maximale de la couche est égale à 0,27 m.

10. La terre argileuse brun-rougeâtre, moins friable que la couche supérieure. C'est le gisement irrégulier, on ne l'observe que dans la partie sud de la coupe; dans la partie nord de la couche on observe l'accumulation de la blocaille. L'épaisseur maximale de la couche est égale à 0,36 m.

11. La terre argileuse brune foncée, un peu plus claire que la couche 9, avec beaucoup d'oxydes de fer et de manganèse. C'est le gisement horizontal; plus près vers la paroi rocheuse la couche devient grise. L'épaisseur maximale de la couche est égale à 0,18 m.

Les restes culturels ont été découverts dans les couches 1 et 2; au-dessous d'eux on n'a pas trouvé les traces patentes des activités humaines (sauf les os brisés). Cette coupe est tout à fait asymétrique. Un secteur du profil adjacent à la paroi rocheuse est rempli de beaucoup de blocaille et de fragments calcaires; il est gris. Ce secteur est, à toute évidence, d'origine plus récente.

Les couches inférieures, à partir de la cinquième couche, sont, évidemment, d'origine alluviale; elles se rapportent à la période de l'inondation dans la grotte, donc,

elles sont assez anciennes. Les couches supérieures, sauf la première couche, à en juger d'après le caractère des dépôts et les os des animaux, se rapportent au pleistocène.

L'horizon 1 a la profondeur de 0,06-0,14 à -0,04, -0,24 m (fig.80). Dans les secteurs A - C/1-3 on voit la majorité écrasante des restes culturels. Dans les secteurs E - G/1; E/2; E, D/3 et A, B/2, 3 on a découvert de gros fragments calcaires. Les artefacts sont distribués par secteurs de manière suivante: A/1 - une lame d'os, 2 éclats, une lame et un fragment céramique; A/2 - 2 lames, 7 éclats, 4 grands fragments calcaires et un fragment calcaire situé à la frontière du secteur A/3; A/3 - l'éclatement du nucléus, 8 éclats, un os, 4 fragments calcaires (dont 2 sont situés aux extrémités du secteur); B/1 - l'éclatement du nucléus, un outil sur lame, 12 éclats, 3 écailles; B/2 - 2 nucléi, un outil sur lame, une fléchette, 5 lames, 18 éclats, 7 écailles, 2 os et un grand fragment calcaire; B/3 - un outil sur lame, un outil en éclat, 2 fragments du galet, 4 lames, 17 éclats, un microéclatement calcaire, une écaille, un fragment céramique et 3 os; C/1 - un nucléus, un outil en éclat, 4 lames, 6 éclats, 3 écailles; C/2 - un éclatement du nucléus, un outil sur lame, 2 lames, 14 éclats, 4 écailles, un fragment céramique et 3 os; C/3 - 3 outils sur lames, 11 éclats, 4 écailles, un fragment céramique, 2 os et un petit fragment calcaire à la frontière du secteur B/3; G/1 - un outil sur lame, un éclat, un os, 3 fragments calcaires (dont 2 se situent aux extrémités du secteur); G/2 - 2 éclats, une écaille; G/3 - 2 lames, 6 éclats, un fragment céramique, 2 os et 2 petits fragments calcaires; D/1 - un os, 3 grands fragments du calcaire (dont un se trouve sous la paroi nord - ouest de la fouille); D/2 - un éclat; D/3 - 2 éclats, 2 grands fragments du calcaire (dont un se trouve à la frontière des secteurs D, E/2, 3); E/1 - 2 charbons de bois, 4 os, un grand fragment du calcaire qui s'enfonce dans la paroi nord - ouest de la fouille; E/2 - un grand fragment calcaire; E/3 - un charbon de bois, 10 os, un fragment calcaire situé à la frontière du secteur E/2.

L'horizon 2 est profond de -0,06, -0,24 à -0,16, -0,34 m (fig. 81). Les restes culturels sont concentrés dans les secteurs B, C/1-3. Ce sont de grands fragments du calcaire qui occupent la place centrale dans la fouille (les secteurs C, G1-2), ou bien se trouvent près de la paroi rocheuse (les secteurs A, B/1-3). On a trouvé dans les secteurs les artefacts suivants: A/1 - une plaque de polissage, un grand fragment calcaire situé à la frontière du secteur B/1; A/2 - un os, 3 grands fragments calcaires; A/3 - un fragment de la coquille, 2 grands fragments calcaires situés à la frontière du secteur B/3; B/1 - un éclatement du nucléus, un outil sur lame, 2 lames, 20 éclats, 6 os; B/2-3 lames, 5 éclats et 3 dents; B/3 - un nucléus, 2 outils en lames, un outil en éclat, 2 lames, 23 éclats et 6 os; C/1-3 éclats, un grand fragment calcaire; C/2 - un nucléus, un outil sur éclat, 3 lames, 11 éclats, un grand fragment du calcaire (on le voit aussi dans les secteurs G/2 et C/3); C/3 - un nucléus, 2 lames, 6 éclats; G/1 - un fragment du nucléus, un grand os, 4 fragments du calcaire situés à la frontière des secteurs G/3 et C/1; encore 2 fragments s'enfoncent dans la paroi de la fouille; G/2 - un éclat et un os; G/3 - 5 os et un fragment calcaire; D/1 - un os, 3 fragments calcaires (dont 2 se situent aux extrémités du secteur et 1 s'enfonce dans la paroi de la fouille); D/2 - 5 os; D/3 - 13 os; E/3 - un fragment calcaire qui s'enfonce dans la paroi de la fouille et les charbons de bois.

L'horizon 3 est profond de -0,16, -0,34 à -0,26, -0,44 m (fig. 82). Dans cet horizon il y a très peu d'artefacts, aux secteurs A/3, B/3, C/1, D/1 ils sont absents. Quant aux autres secteurs, les objets y sont répartis de manière suivante: A/2 - 2 fragments calcaires; B/1 - un éclat; B/2 - un os, un éclat calcaire; C/2 - un outil en lame; C/3 - une écaille et 4

os; G/1 - 4 os; G/2 - 9 os; G/3 - 4 os; D/2 - 4 os; D/3 - un os et un fragment calcaire; E/1 - un fragment calcaire qui s'enfonce dans la paroi de la fouille; E/2 - 2 os; E/3 - un os et 2 fragments calcaires qui s'enfoncent dans les parois de la fouille.

Bien que les travaux menés dans les fouilles de recherche IV et V n'aient pas été nombreux, nous avons eu une information très intéressante sur les restes culturels concentrés dans la zone d'entrée (la fouille V) et dans la zone de passage (la fouille IV).

Nous avons déjà mentionné qu'on observait dans la coupe de la fouille IV deux couches (1 et 2) qui, à différentes périodes, y avaient été déplacé à partir du centre du Passage Bas après son excavation.

Les restes culturels sont assez nombreux pour les grottes de l'Oural où l'on trouve, d'habitude, des objets isolés ou bien, quelques dizaines de pièces osseuses. Dans les fouilles IV, V on retrouve beaucoup plus de pièces lithiques que dans les fouilles I-III. Les restes culturels se trouvaient ici, comme dans les fouilles de recherche de la Grande Salle, à la profondeur insignifiante ce qui témoignait de l'accumulation assez lente des formations friables dans cet endroit. Il est à noter que la plupart des pièces lithiques se trouvaient juste sur le sol contemporain.

La couche culturelle se situe tout près du sol, voilà pourquoi dans le 1^e horizon de la fouille V on a découvert quelques fragments menus de céramique situés dans la couche supérieure noire.

L'analyse techno-morphologique de l'inventaire lithique montre qu'il peut être attribué au Paléolithique tardif. La microfaune dont les restes ont été découverts auprès de l'inventaire lithique en témoigne aussi. Bien que les collections comprennent l'inventaire typique pour les stations, nous sommes enclins à les dater de la période du fonctionnement du sanctuaire. Cependant, nous devrions étudier la grotte d'une manière plus détaillée pour résoudre définitivement ce problème.

Il est à noter que la collection de la fouille de O.N.Bader (1960-1961) située à moins de 10 mètres du bord de la fouille V, comprend très peu d'objets lithiques. Nous voudrions, certainement, expliquer ce phénomène. Peut-être, est-il lié avec le tamisage de toutes les formations friables de la fouille V qui a permis de trouver les écailles les plus menues. D'ailleurs, c'est en continuant les fouilles sur la superficie considérable qu'on pourra trouver l'origine de ce phénomène. Nous espérons aussi qu'au cours des investigations suivantes de la Grotte d'Entrée, du Passage Bas et de la Grande Salle on pourra résoudre le problème de relation mutuelle entre les restes culturels de ces secteurs de la grotte.

LES COLLECTES SUR LA SUPERFICIE DE LA GROTTE ET AUX ALENTOURS

Au cours de l'étude de la grotte on a trouvé sur sa superficie des objets lithiques, argileux, osseux aussi bien que les restes anthropologiques. Leur nombre est plus grand que le nombre des découvertes dans les fouilles. Les os humains ont été concentrés dans le Passage Bas et dans les secteurs adjacents de la Grotte d'Entrée et du Couloir Principal. Il est à noter qu'en 1968 les jeunes chercheurs de la ville de Sverdlovsk ont trouvé dans la même zone un squelette humain presque complet. En outre, on a recueilli dans cet endroit la majorité écrasante des objets lithiques.

Quant aux fragments céramiques et aux pièces osseuses, on les trouve, généralement, dans le Couloir d'Entrée et dans la Grotte Droite. Il est à noter que dans cet endroit prédomine nettement la céramique de l'âge de bronze (la culture Tcherkaskoulskaïa) et de l'âge de fer ancien (la culture Itkoul'skaïa), tandis que la plupart des fragments des récipients du Moyen Âge (la culture Sylvinskaïa) ont été recueillis sur la pente près de l'entrée. En outre, on a trouvé ici des objets lithiques et osseux (cf. Annexe 11).

On a découvert un grand outil lithique sur une lame massive dans la Salle Eloignée, près de la paroi sud-est, juste au-dessous de la peinture noire de la flèche et de 2 taches (le groupe 39). Dans le Passage Inférieur acheminant vers la Salle Eloignée on a découvert un objet en argile brûlée (cf. Annexe 4).

Donc, la plupart des objets se rapportent à la zone d'entrée de la grotte; ils sont les moins nombreux dans la Grotte d'Entrée. La plus grande partie des objets trouvés se situait dans l'obscurité, dans l'endroit où la température monte au-dessus de zéro (ou bien est égale à zéro), même en hiver.

Nous ne pouvons pas interpréter sans ambiguïté le processus et le caractère de l'accumulation des objets, compte tenu de leur disposition dans la grotte (sauf ceux qui ont été trouvés dans la zone du sanctuaire - dans la Salle Eloignée et dans le Passage Bas).

Quant au territoire hors de la grotte, nous y avons trouvé une lame de petites dimensions en jaspe vert située sur la pente escarpée, près de la rivière. Plus haut, sur le versant, on observe un petit terrain plan situé sur le territoire en pente douce pris entre deux fleuves qui sépare le versant de la vallée et le ravin. Dans cet endroit on a créé une fouille de recherche 1 sur 1,5 m. Les formations friables sont ici très faibles, les restes culturels sont absents. Quant à la lame, elle ne se différencie point des objets lithiques recueillis à l'intérieur de la grotte - ni d'après la matière, ni d'après son aspect morphologique. A tout évidence, cette trouvaille a été fortuite, aussi que quelques écailles très menues du jaspe vert - rouge découvertes au - dessous de l'escarpement de la première terrasse submersible (haute de 4 m) de la rive droite de la rivière Sim. On n'a trouvé aucun artefact dans la fouille de recherche créée ici (1x2 m).

Pendant la construction de la loge pour le gardien près de la grotte, on a découvert dans le fossé de fondement un horizon culturel avec des outils lithiques situé sous la couche de sol, dans la partie supérieure de la terre argileuse jaunâtre. On peut se demander s'il existe le lien entre ces objets lithiques et les matériaux archéologiques de la grotte Ignatiev'skaïa. D'ailleurs, on le verra dans l'immédiat.

Cependant, il est assez probable que les hommes paléolithiques ayant trait au sanctuaire de la grotte Ignatiev'skaïa aient passé quelque temps au centre de la clairière.

CHAPITRE V LES MATÉRIAUX DE LA GROTTE

L'inventaire lithique a été recueilli dans différents endroits de la grotte et dans différents horizons des fouilles. Nous avons essayé de rendre la description la plus détaillée possible pour faire ressortir la ressemblance et la différence des objets lithiques découverts dans différentes conditions (tabl. 1). Voilà pourquoi nous présentons les objets par horizons. Dans ce chapitre nous envisageons aussi les pièces osseuses, en général, les